

L'impureté est une arme redoutable lorsqu'elle est maniée pour asservir.

L'impureté manipulée par des apprentis sorciers apparaît comme le plus grand contre-témoignage à la parole libératrice.

L'impureté imposée massacre la force vitale apportée par Jésus.

Elle stigmatise.

Elle isole.

Elle tue.

Elle propage des idées fausses.

Une splendide arnaque religieuse.

C'est une rumeur

qui enfle pour emprisonner l'autre

pour l'écraser.

La manipulation de l'impureté reste le plus souvent l'apanage des langages religieux qui annihilent le souffle dans une quête chimérique de pureté.

Alors pour la combattre, Jésus va être on ne peut plus clair. Il en cible le mauvais usage. D'après ses détracteurs :

Le malade est impur.

La femme durant ses menstruations est impure

Des aliments sont impurs

Des couverts sont impurs

Celui ou celle qui touche le malade est impure.

Celui ou celle qui touche la femme est impur

Celui ou celle qui consomme des aliments impurs devient impur

Celui ou celle qui se serre avec des couverts impurs apparaît impur.

La liste des aliénations par l'impureté peut se dérouler aussi longue qu'une guirlande de Noël. Un cercle aussi implacable que vicieux.

Malheureusement, ces notions d'impureté ne sont pas l'apanage du temps de Jésus. Sous ses aspects libertaires, notre société stigmatise encore la différence en la qualifiant d'impure pour l'isoler.

Dans certaines confessions religieuses, les couples divorcés sont mis au ban de la communauté, ne peuvent plus recevoir la communion ou sont carrément exclus du mouvement.

La différence d'orientation sexuelle est toujours la cible de discrimination et d'exclusion.

En ce qui concerne l'impureté par la maladie, la crise du Covid a été édifiante. La nouveauté de la maladie, sa dangerosité, la peur universelle ont amené nos sociétés à isoler les infectés, impurs malheureux dont on a parfois bafoué la dignité humaine. Ce n'est pas un jugement, mais une critique a posteriori d'événements.

De tout temps, la différence, la maladie effraient alors la tentation est à l'isolement de l'impur.

Cependant, l'impureté souvent utilisée comme oppression se révèle plutôt comme un objet de louange, un rendre grâce.

La notion d'impureté est dans l'esprit des lois du Lévitique que reprend ici Jésus, une louange. Une louange au bienfait de la création

En ce qui concerne les aliments et le repas.

Se laver les mains avant le repas comme le recommande les lois du Lévitique n'est pas qu'un acte d'hygiène, mais propose un temps d'arrêt avant de manger.

D'ailleurs, le rituel que les historiens ont peine à recomposer en détails parle de lavage au poing ? Il s'agissait sûrement de prendre une poignée d'eau pour se laver.

Un temps d'arrêt pour se remémorer que le repas qui vient est précieux et que les vivres à partager sont dons de Dieu et de la création.

C'est une façon de rendre grâce à ce qui est donné. Ainsi que le lavage des plats de service ... la nourriture précieuse grâce de la Création ne peut être servie dans des plats souillés.

Un rite qui se perdra lorsque le christianisme se détachera des synagogues et qu'il parcourra le vaste monde.

Une action de grâce que nous retrouvons dans la prière ou le chant du dimanche : « Compte les bienfaits de Dieu, mets-les tous devant tes yeux, tu verras en adorant, combien le nombre en est grand ». Rituels de certaines familles protestantes.

Les protestants réformés se sont toujours méfiés des rites, pourtant, ils ont le mérite de rappeler ce que nous devons à la grâce de Dieu : tout.

Alors, sans obligation aucune, je vous propose un devoir de rentrée : Essayer cette semaine, avant chaque repas, en solitaire à la maison, avant le sandwich au travail, avec la tablée familiale, de rendre grâce pour ce temps de nourriture. Je sais que certains, certaines le font déjà.

Peut-être que ce rituel aidera pour un temps à vous rapprocher de cette Parole.

Une louange en liberté qui rendra « pur », c'est-à-dire en proximité du Seigneur ce temps de la journée.

Une louange que personne ne peut avoir le droit d'évaluer, comme le font les gens de lettre et les pharisiens du temps de Jésus.

Cet aréopage, auto-déclaré gardien de la pureté se permet de juger les actions et de les rapporter au maître. Bon d'accord, les disciples de Jésus semblent avoir une hygiène douteuse puisqu'ils ne prennent pas le temps de se laver les mains avant le repas, mais c'est leur affaire.

Pourtant, les gens de lettre se rengorgent et se scandalisent auprès du maître face à ces impudents disciples, afin qu'ils soient châtiés pour leur impureté.

Leur indignation feinte ou réelle n'obtiendra en retour qu'une grande leçon de sagesse et d'ouverture de la part de Jésus.

Il les invite à balayer devant leur porte en leur citant les mots d'Ésaïe :

“Ce peuple m'honore en paroles,
mais leur cœur est loin de moi.

7 C'est en vain que ces gens me rendent un culte ;
les doctrines qu'ils enseignent
ne sont que des prescriptions humaines.”

8 Vous laissez de côté les commandements de Dieu, dit Jésus, pour
suivre la tradition humaine.

Ésaïe avait déjà percé et dénoncé la manipulation des commandements de Dieu à des fins tristement humaines pour asseoir son autorité !

Jésus cite un prophète de l'Ancien Testament, livres où il est déjà clair que les lois de Dieu sont une ressource pour une plus grande proximité.

Jésus ne fait que rappeler et expliquer les commandements ... que nous devrions appeler paroles de vies.

Rien n'est impur dans ce qui vient de l'extérieur. En revanche, l'homme et la femme sont enclin à détériorer leur relation à Dieu dans leurs actes.

La course « idiote » à la pureté superficielle n'est-elle pas un moyen de détourner l'attention de ce qui fait vraiment mal : les moments où l'homme la femme se détourne de Dieu dans toutes les mauvaises pensées, la convoitise, la tromperie, l'adultère, l'insulte, l'orgueil, les abus ... tout ce qui écarte du chemin avec Dieu.

En sachant que chaque fois que nous trébuchons, chaque fois que nous tombons, malgré la tristesse, la sidération devant certains de nos actes nous sommes invités à renouer avec Dieu par son pardon.

L'impureté devant Dieu n'est pas de tomber, mais d'imaginer vivre sans lui et pouvoir continuer nos petits arrangements humains.

Que la grâce de Dieu nous conduise dans le véritable chemin de pureté.
Amen.